

Le Voyage

TOUTES RESSEMBLANCES AVEC DES PERSONNES AYANT EXISTE, EXISTANTES, OU BIEN... QUI – FORCEMENT - EXISTERONT, NE PEUVENT ETRE QUE FORTUITES.

Si un voyage virtuel « sur » Rigil Kentaurus était parfaitement réalisable, encore fallait-il en connaître l'utilité. Les Politiques, eux, avaient déjà eu leur petite idée sur la réponse à apporter, sous réserve de procéder à quelques « aménagements », bien sûr.

Smirlov, excédé, se pencha sur le diffuseur de son bracelet...

- Qu'est-ce que c'est encore !
- C'est Vermont, professeur, il est dans votre bureau. Il voulait entrer dans le labo, j'ai eu toutes les peines à le retenir. Il vous attend.

Smirlov tenta de se concentrer sur sa console d'ordinateur, puis renonça : au fur et à mesure que le programme approchait de son dénouement, les visites de ce Vermont se multipliaient ! Ces Messieurs et Dames du gouvernement s'impatientsaient... Ou bien, Vermont se poussait en avant, se faisait de plus en plus voyant pour justifier une promotion qu'il sentait à portée de main... Le bonhomme visait de l'avancement, comptant bien toucher les dividendes de la multitude de couleuvres qu'il avait avalé sans rechigné depuis qu'il était à cette place de Conseiller Technique pour la Recherche. Conseiller sur les techniques de se placer, là, au bon moment, plutôt ! Depuis qu'il savait le programme Rigil sur le point d'aboutir, monsieur le Conseiller se rengorgeait et perdait de son humilité.

Smirlov jeta un dernier regard sur ses assistants penchés sur leurs schémas ; il croisa le regard interrogateur de Smity qui avait relevé la tête...

- Ce Vermont... Encore deux heures de perdues... Celui-là, on voit que la date des élections se rapproche ! S'ils s'imaginent, au Gouvernement, qu'ils tiennent leur Agent Électoral... Bon... Continuez jusqu'à la stabilisation des millibars. Ensuite, si je ne suis pas revenu, basculez et intégrez ces systèmes dépressionnaires et confiez ce travail à l'équipe Sarzief. Voyez sur «Climats Tempérés » qui ne devrait plus être très loin. On se reverra demain matin. Allons écouter cette sangsue de Vermont !

Force était, Smirlov abandonna sa console et prit l'allée centrale. De part et d'autre s'alignaient les Unités Logiques, des parallélépipèdes rectangles d'un mètre cinquante de haut aux reflets gris-bleutés. Tout le programme Rigil était là-dedans : vingt blocs agençant les logiques, les combinant, les confrontant, les vérifiant, les harmonisant, synthétisant des milliers de Sous-Programmes, puisant dans le gigantesque Bloc Mémoires de l'immeuble voisin, intégrant l'incommensurable somme de renseignements que les sondes avaient glanée, toutes orientées vers Rigil Kentaurus, à 4,2 années lumière de là. Assimilant tout ce que les télescopes avaient

enregistré, y incorporant tout ce que les antennes, fouillant toutes les longueurs d'ondes, avaient capté... Un travail de détection et de collecte d'informations énorme ! Une petite planète de ce système, sortie de l'anonymat trente ans auparavant, avait motivé les frais engagés par l'Institut. Il en avait fallu au moins une pour étudier la variation des différents spectres ; puis on l'avait oubliée. Smirlov, lui, avait repris le dossier, et, ce faisant, constatant la somme d'informations emmagasinée à son propos, en avait tiré un constat : on avait assez de données sur cette planète pour bâtir un voyage virtuel à sa surface, c'est à dire, sans même y poser un pied ! Il fallait seulement synthétiser toutes ces données, et là, ce n'était plus qu'une question de crédits et d'équipes capables.

Une idée qu'il aurait mieux valu d'oublier consciencieusement ! Évidemment, par la suite, au fur et à mesure de l'avance des travaux, l'évidence avait percé : ce globe, d'après ses caractéristiques, ne pouvait qu'être inhabitable. Une découverte qu'à la longue on regrettait ; mais, à l'époque, une raison suffisante pour multiplier les observations et les études les trois décennies qui avaient suivi. Smirlov n'était venu qu'après tout le monde et en bout de chaîne, mais il avait fait une suggestion à quelques amis scientifiques : pour peu de compléter quelques domaines négligés et de combler quelques lacunes dans cette mise en fiches de ce monde lointain, il avait la matière pour en réaliser une synthèse globale. De là à pouvoir la reconstituer virtuellement, sous condition de réaliser quelques -rigoureuses- extrapolations, il n'y avait qu'un pas. Et ce pas franchi, un second ne pouvait que rendre possible une nouvelle avancée : une « visite » virtuelle. L'idée était parfaitement réalisable. Il n'avait manqué que les fonds à investir dans cet énorme travail. Vermont, alors fonctionnaire, avait tendu l'oreille au cours de cette réception ; et Smirlov avait eu cette idée idiote de répondre à quelques unes de ses questions... Pour une initiative irréflective, c'en avait été une ! Des mots que l'on regrette d'avoir prononcés. Ce Vermont, plus quelques autres derrière lui, avaient confondu -rigoureuses- et -hasardeuses-, seule avait été retenue cette idée de -visite-. Quand Smirlov repensait à cette soirée... Il eût mieux valu se perdre dans les conversations ambiantes et garder ses idées pour lui ! Que ne s'était-il pas comporté comme tous les présents : naviguer d'un groupe à l'autre, d'une conversation à une autre, et surtout, se mordre la langue avec application et se taire. Laisser ces réciproques monologues s'éterniser, ces « échanges » sic, qui étaient la caractéristique première de ces réceptions quasi mondaines, où le plus intelligent pouvait avoir parlé et vaticiné des heures durant sans avoir émis le moindre concept, hormis celui qu'il était réservé aux plus roublards de savoir ne jamais s'écarter du vide des phrases toutes faites. Une de ces cérémonies où il faisait figure, lui, une des sommités de l'informatique scientifique, d'innocent novice.

En tout cas, une belle occasion de perdre de faire croire qu'il était sourd comme un pot, il avait imprudemment justifié ce qu'il avait avancé : l'erreur du scientifique habitué à prouver ce qu'il avançait.

S'il avait su ! Vermont avait aussitôt répercuté en direction d'une occulte Oreille, et le Ministère de l'Information avait saisi l'information au rebond. Tous, immédiatement, avaient compris l'intérêt qu'ils tireraient de cette performance. Pas le même que lui, évidemment, car lui n'avait vu que l'intérêt de la Science avec un grand « S »... Eux : non ! Ce qu'ils avaient vu avait été tout différent : on ferait faire un voyage de 4,2 années-lumières à onze milliards de Citoyens-Moyens, puisque c'était possible, en insistant uniquement sur le fait que s'il y avait eu une autre équipe au Gouvernement, cela ne se serait jamais fait. Une astucieuse façon d'agrandir et d'embellir un bilan, par ailleurs peu flatteur, pour lui substituer un

spectacle. L'idée offrait (sur un plateau) un concept inouï : on ferait « voyager » -simultanément- onze milliards de personnes. Un voyage impossible à offrir, dans le réel, sinon à un ou deux civils, du moins guère plus. Pour un coût, somme toute réduit, on aurait ébloui onze milliards d'électeurs. Onze milliards de gens, assis dans leur fauteuil, sirotant leur boisson préférée, tranquillement installés chez eux : de quoi les mettre, toutes et tous, dans les meilleures dispositions pour voter « bien », faire le "bon" choix ! Et, en prolongement, pour peu de synchroniser les dates, on ferait même coup double en encourageant la création d'une société privée qui « hériterait du bébé » et empocherait, par la suite, les bénéfices sans avoir investi dans quelques aléatoires recherches... On avait –certainement- déjà préparé les contrats de diffusion aux quatre grandes marques commerciales de retransmission, à n'en pas douter, ils dormaient bien à l'abri dans la discrétion d'un coffre. Toujours prévoir ! Justifier une tentative de retour d'amortissement plaît toujours au Contribuable et... offrir une manne à quelques amis disposant de capitaux, entretient, pour l'avenir, la confiance. Toutes les caractéristiques d'une bonne affaire ! Smirlov, lui, tout à ses recherches, n'avait rien vu venir. Et puis ce n'était pas son créneau.

On imagine toujours que ce n'est pas « son » créneau.

Mais, eux, toujours, étaient à l'affût. Les prouesses techniques, ils n'en avaient cure, ils en avaient tout de suite compris l'intérêt. Et tous d'accord, bien sûr, pour saliver d'avance et parler aussitôt de « subventions ». Le tour de force scientifique relégué dans le chapitre des « conditions remplies », ils financeraient le laboratoire Multi-Synthèses SA pour le projet Rigil Kentaurus, parce que c'était une bonne opération. Et c'était tout.

Et lui, Smirlov, comme un gamin, était tombé dans le piège. Il n'avait vu que la possibilité de mener à terme ce passionnant projet. Relever le défi, comme il se disait partout du matin au soir ! Il avait aussitôt mis son équipe là-dessus, puis embauché les meilleurs spécialistes.

Et Vermont, deux mois plus tard, était reparu : « Chargé de Relation » avec les services concernés du Ministère de l'Information. Smirlov aurait dû se méfier à cette époque : le projet était déjà tombé dans des mains très politiques. Cela faisait partie des nombreuses clauses du contrat, (quelques unes apparemment anodines ou absurdes), dont il avait négligé les implications. Disons qu'à cette époque il lui restait encore quelques illusions à ce sujet. À ce moment-là, il aurait pu encore déclarer forfait, quitte à passer pour un incapable et un mirifique vantard ; il n'aurait, ainsi, qu'échappé au filet, qu'il s'était, objectivement et imprudemment, tendu. Son prestige personnel, à la longue, s'en serait remis. Trop tard.

Les allers et venues de Vermont allaient amener quatre milliards de solars la première année et le double l'année suivante. Vermont suivait de près les travaux, non pas qu'il ait connu quoi que ce soit des logiciels ou des rayons infra-rouge, aux ondes basses ou à hautes fréquences, aux deux télescopes ou à ce qu'avaient ramené les trois sondes de leur voyage, non, mais plus approchait la fin de la Législature et plus les Ministère de l'Intérieur, ainsi que celui de la Recherche, le pressaient.

La date des élections avait été prévue pour le vingt-quatre : à peine un mois pour présenter le résultat. L'électricité statique emmagasinée par le corps de Vermont, depuis deux ans, ne demandait plus qu'à devenir dynamique. Sûrement que le Ministère de l'Intérieur n'était pas étranger à ce potentiel sous tension et que Vermont n'était pas le seul à jouer l'avenir de ses revenus. Des promotions que Smirlov détenait (à son esprit repentant !) au creux de ses équations et de ses programmes.

Mais quand on se nomme Monsieur le « Professeur » Smirlov, on n'était pas enclin à transiger sur les principes ; les visites à répétition de Vermont, ce dernier mois, ne l'intimidaient nullement. Pas question de faire n'importe quoi pour complaire à ces vautours : il sortirait du Programme ce qu'il devait en sortir. Mais, hors de doute qu'ils étaient tous prêts à admettre des « tripatouillages » pour peu qu'ils aillent dans le « bon » sens. Et si Vermont revenait ce matin, après qu'il soit déjà venu hier et tous ces jours derniers (il ne restait plus qu'une semaine), c'est que le Ministère l'avait convaincu que des « petits arrangements » de dernière minute ne pouvaient être que véniels, bénins, tout à fait possibles, faciles à envisager, avant la date fatidique... Ce qui s'était précisé tous ces derniers jours sous couvert de « simplifier » et d'essayer de tenir les délais. Sans « porter atteinte à la crédibilité », évidemment !

Parbleu ! Ils auraient très bien imaginé, les uns et les autres, de fixer d'abord ce qu'ils voulaient, et Smirlov, complaisamment, aurait établi ensuite les logiciels en conséquence. Regrettable pour eux, il n'était pas décidé à faillir aux principes. Encore qu'ils aient eu une fameuse chance que ce globe fût habité par, selon les compilations du Programme, une espèce humanoïde très proche de l'humain. Ce qui aurait dû leur suffire. Eh bien, non ! Il fallait être certain que ces vagues bipèdes auraient l'air « émerveillés » si on leur présentait une image virtuelle du Président, « soumis » à la vue du Ministre de la Sécurité, « enthousiasmés » à la vue d'un uniforme de cosmonaute, « écrasés d'humilité » à la vue d'un pistolet laser... Bref, puisque extraterrestres il y avait sur ce globe, une évidence s'imposait : « Ils » devaient être des sujets, béats d'admiration pour nos éminents et virtuels plénipotentiaires, en résumé : des avatars de l'électeur modèle. Toutes conclusions parfaitement incertaines, d'autant qu'elles seraient à déterminer par le Logiciel Central... Sans oublier que le plus infime détail pouvait perturber tout l'ensemble jusqu'à l'ultime résultat. En effet, quelques décimales dans l'analyse d'un gaz de "Rigil" pouvaient subitement faire de l'extraterrestre en question, même pas un semblant de bipède présentable, mais un très bel amibe dans un océan primitif ! Ils n'avaient pas l'air de s'en douter, tous ces beaux esprits.

Et ce Vermont, lui aussi, tout à son avenir radieux, ne doutait de rien. Il fallait attendre avant de pouvoir affirmer quoi que ce fût, et prendre en compte que l'ordinateur central pouvait faire des siennes jusqu'au dernier moment, c'était incontournable, c'était ainsi. Lui, Smirlov, n'influerait en rien dans ce qui serait visible à l'écran, c'était certain : une question d'éthique. Vermont devrait se faire une raison. Vermont et... les « Autres ».

Smirlov allait devoir lui répéter une fois de plus : "... Je suis un scientifique, Vermont, si vous vouliez du roman, il y a dix mille sociétés de virtuel-fiction qui vous feront ça. Nous, tout ce que nous vous ferons voir sera rigoureusement authentique. Nous mettons au défi d'envoyer une expédition là-bas ; elle ne découvrirait rien d'autre que ce que nous aurons, nous, montré à la fin de nos travaux. »

Smirlov, plus que jamais décidé, rejoignit son bureau... Ce Vermont lui faisait perdre son temps ! Et toutes ces heures de discutalleries perdues pourraient bien retarder d'autant le fameux événement. (Voilà : il jouerait là-dessus, aussi, pour mettre un terme à ces pressions.).

**

Smirlov referma la porte. Vermont, campé dans le coin le plus éloigné de la pièce, apparemment résolu à ne pas se faire éconduire en douceur, l'observait derrière ses lunettes à forte monture. Un "truc" renforçant son image de "battant" qui fit sourire le scientifique, puisque Smirlov l'avait déjà vu ailleurs, maintes fois, en être dépourvu !

Il lui coupa aussitôt ses effets...

- Encore des exigences nouvelles, Vermont ?
- Qui vous a déjà parlé d'exigences, Smirlov ! Je ne fais que transmettre des souhaits.
- Allez-y !
- Bien... Depuis ce matin... je pensais seulement que... que si le Programme pouvait être terminé dans ces quelques jours qui viennent, avant qu'il ne passe aux Actualités...
- Terminé ? Il sera comme il sera. Quelques jours plus tôt ? Pour ménager un petit délai, Vermont ? Un petit délai, bien pratique pour demander des « petits aménagements », hein ? Désolé, nous travaillons déjà comme des fous pour respecter cette date. Vingt personnes...
- Les crédits ne vous ont pas fait défaut.
- Croyez bien que si j'avais su...
- Mais ces avances ont été versées à votre société. Du réel contre du virtuel, de quoi vous plaignez-vous !
- Du virtuel qui prendra une consistance bien réelle quand vos amis auront été élus.
- Du chantage ?
- Non ! Mais soyons clairs.
- Les élections sont pour le 24 Mars...
- Je sais ! Mais moi, les élections ce n'est pas ma partie.
- Vous vous êtes engagé, Smirlov !
- Il y a six mois ! Que sont six mois sur un projet aussi complexe ? C'est facile pour eux d'annoncer des élections : « et hop, ce sera pour le 24 Mars 2083, qu'on se le dise ! »
- Si vous me l'aviez dit et fournit quelques arguments, j'aurais pu essayer d'influer. Trop tard, maintenant. Mais... ce sera prêt à temps, n'est-ce pas ? Ce que vous m'aviez fait voir la dernière fois n'était pas si mal !
- « Mal » ?
- Ce bipède !
- Provisoire... Savez-vous qu'il n'y avait pas une chance sur dix milliards pour que nous tombions sur une planète en âge d'accepter des êtres vivants ? Et, qui plus est, que leur évolution acceptât une espèce supérieure était un hasard inconcevable il n'y a pas un mois. Le logiciel central, en synthétisant le climat, est peut-être en train de le démolir, en ce moment-même, ce bipède encore en « pointillés ». Jusqu'au dernier moment, on ne peut jurer de rien.
- Écoutez, Smirlov...
- Allez-y, Vermont, si vous êtes revenu, ce n'est pas pour me dire un petit bonjour, hein ?
- J'ai dîné avec Ranwson à midi. Le vingt-quatre ne peut plus être modifié. Il faudrait que...
- Allez-y, Vermont ! Que veut ce filou ?
- Rien de précis... Si ce n'est des certitudes ! D'abord : que la date du 24 soit assurée pour la fin de vos travaux. Et puis... il souhaite que ce « bipède » ait une

allure... enfin... il voudrait que cet extraterrestre puisse exprimer des sentiments compréhensibles par un humain. Une mimique expressive...

- Ouais... Ce que voudrait Ranwson, c'est un extraterrestre avec une bonne tête de yankee, avec un ice cream dans sa main boudinée au ket chup, un short à chier dedans, un appareil photo en bandoulière, le tout sur fond d'attaque aérienne ! Et, pourquoi pas, en train d'agiter sa petite bannière étoilée, aussi ?!

- Eh bien... J'ai répété vos propres mots : « tout dépendait de ce qui ressortirait des logiciels ». Je leur ai expliqué ce que vous me répondez à chaque fois.

- ... Et ce que je vous répondrai demain et après-demain, et ce que je vous ai répondu tous les jours. Il faudra vous rendre plus persuasif, Vermont ! Vous rendez-vous compte de toutes ces heures perdues ? Et si vous leur expliquiez, une bonne fois pour toutes, que nous sommes tributaires de ce qui sortira de ces machines, qu'il leur suffit d'attendre ?

- Je lui ai dit que je ferai mon possible.

- Comment ça, « faire votre possible » ? Nous avons apporté les données à la machine et elle en fait son profit au fur et à mesure. Et ce qui en sortira de cette synthèse...

- Si vous croyez qu'ils sont faciles, Smirlov ! Ils se retranchent constamment derrière les responsabilités impliquées par ces crédits qui vous ont été alloués !

- Des crédits dont ils se moquent superbement : ils guignent un résultat qui renouvellera leur mandat pendant cinq années, et rien de moins. S'ils savaient qu'avouer tous ces solars perdus leur garantirait tout de même leur réélection, ils n'hésiteraient pas une seconde à brailler que c'était de l'argent jeté par les fenêtres, qu'ils n'en sont pas entièrement responsables, que si ça n'avait tenu qu'à eux ils me couperaient les vivres immédiatement...

- Vous ne m'apprenez rien, Smirlov. Mais s'ils se ramassent une veste aux élections à cause de ce documentaire...

- Un « documentaire » ? Mais où en êtes-vous, Vermont ?!

- Je me comprends... Pour eux, c'est un documentaire « utile », qui doit les faire réélire. Vous savez, Smirlov, il ne faut pas leur en demander plus ! Mais ce sont eux qui tiennent le bâton...

- Et ils voudraient que je leur fournisse « une carotte » suffisamment attrayante qui leur assurera des gueuletons dans des salons encore pendant cinq ans.

- À quoi ça vous sert d'enfoncer des portes ouvertes ?

- Vermont, dites-moi ce qu'ils vous ont demandé précisément. Ce... Ranwson ?

- Il espère que cet... « autochtone » ne sera pas trop... « antédiluvien ». C'est le mot qu'il a prononcé.

- Et que lui avez-vous répondu ?

- Eh bien...

- Laissez-moi deviner ! Vous lui avez répondu : « Bien sûr, monsieur Ranwson, il sera comme vous le souhaitez ».

- Et que voulez-vous que je lui dise ! Qu'ils vous aient crédités de près de dix milliards de solars pour un kangourou à six pattes ?!

- Sept... Peut-être sept. Peut-être, aussi : sept et demie. Allez prévoir ce qui va en sortir de toutes ces compilations !

- Vous n'êtes pas drôle, Smirlov !

- Ne faites pas cette tête, Vermont ! Mais vous m'énervez, tous. Ce n'est pas moi qui vais « choisir » ce « monsieur », si tant est qu'il aura un visage vaguement humain. C'est le boulot du logiciel central que de définir son faciès... Son faciès et

tout le reste. Son faciès, s'il en a un présentable, ce qui n'est pas garanti à l'heure qu'il est...

- Smirlov, il y a cette séquence que vous m'aviez visionnée !

- Rassurez-vous, Vermont, il y a de fortes présomptions qu'il soit ressemblant. Ou quelque chose d'approchant. Et puis, zut ! Il aura la tête que dix mille modèles, extrêmement précis, lui auront donnée ! Et je ne vais certainement pas tripatouiller les logiques pour faire plaisir à ces messieurs. D'ailleurs, ce serait beaucoup trop complexe...

- Vous m'aviez précisé que c'était approximativement en 1800 !

- Quoi ? Le dix-neuvième siècle ? Certainement pas ! Je ne vous ai jamais garanti ça, quel culot ! J'ai parlé « d'une fourchette », de « moins » quinze mille à « plus » deux mille ans. Et encore, d'après nos simulations, cela reste une hypothèse. Bien... J'ai compris... Vous leur avez présenté ça d'une autre façon et vous voilà coincé !

- Moins quinze mille à plus deux mille : vous ne voyez pas la différence d'évolution !

- Je vois très bien.

- Elle peut se resserrer d'ici là, non ?!

- Possible... Quoi encore ? Allez !

- Ils voudraient disposer d'un délai pour le visionner et... voir si...

- Des retouches, à présent ? Je m'en doutais. Ces messieurs-dames pensent déjà à se donner une possibilité de bricoler le résultat ? C'est le pompon ! Mais il n'en sera pas question ! Et puis, il n'est même pas certain que ce document sera prêt pour le vingt-quatre. Ce... documentaire, comme vous le nommez si bien.

- Pas de blague, Smirlov, c'est pour le coup qu'ils nous feront étripier !

- Vous ! Pas moi ! Ça leur plaira -ou pas-, mais ce qui sera, sera parfaitement scientifique. Ils le passeront, ou bien ils ne le passeront pas, ce n'est pas mon affaire.

- Vous savez bien, Smirlov, que s'ils n'avaient pas espéré pouvoir en tirer parti, ils n'auraient pas lâché le moindre solar ! Il vaudrait mieux qu'il y ait un résultat... positif.

- J'ai été innocent au point de croire que l'aspect scientifique du projet les intéresserait "un peu". Mais ils se foutent royalement de la science, c'est évident. Que l'on puisse réaliser un voyage virtuel avec une exactitude telle qu'elle ne figurera que la stricte réalité ne les émeut en rien. Aucune idée sur la gigantesque prouesse technique que cela a nécessitée ! Tout ce travail... Ils s'imaginent que nous leur avons concocté quelques séquences pour glorifier leurs éminentes et -selon eux- indiscutables personnes ; mais, j'en suis désolé, s'ils voulaient du spectacle et du bourrage de crâne, ils se sont trompés. Ce que les gens verront sera la stricte réalité de ce qui s'est passé il y a 4,2 années sur ce monde. Ou approximativement... Et si ça ne leur plaît pas, tant pis !

- Bon... Qu'est-ce que je leur dit ?

- Rien.

- Impossible !

- À quoi vous êtes-vous engagé, cette fois, soyez plus précis ?

- On a parlé de cette époque... Que je subodorais que les modèles matriciels avaient -peut-être- déterminé un âge approximatif correspondant à... mille cinq cents après JC

- Mazette ! Vous êtes fou ! Si la compilation finale donnait un « moins trente mille », ils seront bigrement déçus ! Je comprends que vous vous inquiétiez. Parce que notre fourchette, voyez-vous, jusqu'à cette minute, reste très problématique. J'ose

attirer votre attention que nous pourrions facilement, demain, tomber sur un « moins trois cent mille ». C'est pour le coup qu'ils auront une bonne raison de faire une jaunisse : l'Électeur-moyen pourrait se mettre à croire que leurs élus ne les estiment pas très « modernes », pas très... « évolués ». Je comprends que ça ferait comme un hiatus. Vous vous êtes vraiment trop avancé, Vermont, ce n'est même plus de la spéculation, vous escomptez sur une chance insolente. De la « cavalerie » paléontologique ! Je vous conseille de sacrifier une volaille en respectant les formules et en récupérant bien tout son sang.

- C'est vous !

- Doucement, Vermont ! Et ne dites pas de mensonges, ici, tout est enregistré ! Vous pourriez, si nous diffusions nos enregistrements, avoir l'air ridicule après coup. Voulez-vous que je repasse les quartz ? Non... Bon. J'ai dit : une fourchette provisoire de -moins quinze mille à plus deux mille-. Mais... « que tout restait subordonné aux déterminations du logiciel et de ce qu'il aura trouvé ». Du mot à mot.

- ...

- Oui, je vois... J'ai compris. Vous voilà dans de beaux draps !

- Et cette région ?

- Quelle région ?

- Cette « zone tempérée »...

- Ça aussi ?!

- Vous aviez certifié -une zone tempérée-, Smirlov, ne revenez pas là-dessus !

- Je ne reviens sur rien ! Étant données les investigations, nous sommes -à peu près certains- que la vie se soit développée -dans une zone tempérée-. Voilà ce que je vous ai dit, c'est tout. Et rien de plus.

- Ah, vous avouez !

- Ça, oui, j'avoue ! J'avoue aussi que cette donnée peut s'effondrer et faire place à une impossibilité. Mais, -même- si vous aviez pris la peine de réfléchir un tant soit peu : voyez la Terre, l'Europe va loin vers l'Est ! Et les States, c'est vaste ! « Tempérée », ça veut tout dire et rien dire. Jusqu'à présent, nous pensons que des êtres évolués ont pu asseoir leur prépondérance sur une zone hospitalière apte à les recevoir et que l'image de synthèse qui en résulte semble corroborer cette potentialité, rien de plus. Mais qu'en savons-nous, à ce stade de la synthèse de nos programmes ? Il y a cinquante mille ans, il n'y avait pas un indien aux Amériques ! Notez, au passage, qu'il n'y avait personne d'autre. Et que -soit dit en passant- cinquante mille années plus tard il n'y a plus un seul indien. J'avais pensé que vous aviez quelque imagination les uns et les autres ! Mais... Laissez-moi deviner... Vous leur avez certifié que leur futur « Sujet » sera un Européen, je parie !?

- ... Vous n'êtes pas obligé d'aller chercher un Maya.

- Mais je ne vais rien « chercher » du tout, Vermont ! Je ne vais chercher personne ! C'est fou, vous n'avez rien compris ! J'en suis sidéré !

- J'ai compris qu'entre un Aztèque et un Ibère, ça ne vous coûterait pas cher ! Un petit coup de pouce... Si ça peut leur faire plaisir...

- Il leur en faut vraiment un sur mesure, si je vous suis bien. Vous m'effrayez. Et vous leur avez fait beaucoup de promesses de cette sorte ?

- Ils sont difficiles, ils me mettent continuellement dans les pattes leurs subventions.

- Et vous, vous ne vous hasardez pas à leur mettre les points sur les « i ». Vous ne voulez pas les contrarier et vous leur racontez tout ce qu'ils veulent

entendre. Vous vous êtes fourré dans un beau pétrin, Vermont. Et si vous vous êtes imaginé que je marcherais dans vos combines...

- Vous pourriez faire quelques efforts !

- Quels genres ? Il faut qu' Il parle aussi un anglais châtié ? Qu'il sache dire : « Oui mon bon maître ». Et quoi encore ?! Qu'il ait un bulletin de vote au nom de John Luck sortant de dessous sa peau de bête ? Une carte d'adhérent du Parti Républicain entre les dents ?

- Vous aviez dit : « zone tempérée » !

- Parce que nous sommes presque certains que cette créature, si elle existe, -reconstituée mathématiquement je vous le rappelle-, aura élu domicile dans cette zone. Voilà ! Et rien de plus précis ! Mais si, au dernier moment, le logiciel situe cette créature dans une zone équatoriale, il faudra qu'ils s'y fassent, au Ministère. Évidemment, parler le ricain avec l'accent du Texas au fin fond de l'Afrique, cinq ou dix mille ans avant Jésus Christ, et crier « vive le Président », il y aura de quoi éveiller quelque suspicion chez votre Électeur Moyen Chéri. Je vois mal l'honnête « Électeur Type » avaler ça tranquillement. Vous voyez bien que l'on ne peut pas tripoter ce qui sera obtenu sans risquer des déconvenues ! Et quand je dis « déconvenues ».....

- Prématurément... C'est pour ça qu'ils espéraient que le document définitif serait terminé un peu auparavant.

- Oui, oui, j'avais compris : « Avant » la date des élections, pardi ! Pour pouvoir bricoler le résultat.

- Faites un effort de compréhension, Smirlov !

- Je ne fais que ça ! Nous mettons les bouchées double et triple pour mettre au point cette reconstitution avant le vingt-quatre de ce mois. Et, certainement, que cela ne pourra pas se faire ; et que, pourtant, nous y arriverons tout de même dans la précipitation. Car ce n'était pas prévu pour cette année quatre-vingt trois, si vous avez un peu de mémoire ! D'accord sur ce qui avait été dit ?

- Mais la date a été avancée et vous savez pourquoi. Et puis, vous aviez dit que ce serait possible.

- « Possible », n'était-ce pas assez clair ? « Serait » possible : conditionnel. Avec vos interprétations, j'aurais mieux fait de me taire. Ou d'envoyer tout promener !

- S'il n'y avait pas eu ces crédits, vous n'auriez jamais pu mener à bien ce programme.

- « Bien ». Vous avez dit : mener « à bien ». À « bien » ! Et c'est comme ça que je compte réaliser ce voyage virtuel : « à bien ». Tout sera rigoureusement exact, aussi fidèle que si, nous Terriens, posions nos pieds là-bas. Plus : nous ne les poserions qu'à un seul endroit sans savoir à quoi ressemble les autres continents... Tandis que là : on « sait ». Le programme « sait ». Le logiciel central « sait ». Bien plus précisément que s'ils avaient envoyé une équipe là-bas pendant six mois ! Une équipe qui leur aurait coûté dix mille fois plus cher, notez. Que dis-je : cent mille fois. Et ils leur auraient fallu attendre le commentaire huit années virgule quatre de lumière -de plus-. Vous croyez qu'ils ont compris ça, Vermont ? Vous croyez qu'ils parviendront à se loger -ça- dans leur crâne ? Que vous saurez leur expliquer ? Que vous en aurez le courage ?

- J'ai compris aussi que vous vous êtes engagé depuis plus de deux ans...

- Il n'était pas question de fabriquer un « agent électoral perfectionné », mais de réaliser une synthèse globale de « Rigil Kentarus », de muter cette synthèse en un

document visuel « le plus exact possible »... « Quitte à laisser en blanc » ce que le logiciel n'aurait pas pu intégrer. Faux ?

- Vrai... Mais tout le monde sait qu'entre ce qui est faux et ce qui est vrai il y a rarement plus épais qu'un cheveu.

- Surtout en politique, Vermont, je veux bien l'admettre. Mais, moi, je parle de relevés dûment vérifiées et enregistrées, exactement traduits en images virtuelles, selon des programmes dont nous avons vérifié la fidélité en permanence. Il y a, là-dedans, tout ce qu'il faut, tout ce que nous ont ramené les sondes, tout notre propre savoir, et vous voudriez que nous fassions joujou pour leur faire plaisir ! Qu'on en modifie "un peu" l'informatique, qu'on en « tripote » les logiques ? Non, non, et non, Vermont ! Nous nous débrouillerons pour qu'un résultat correct puisse passer le vingt-quatre avant -au plus tard- pour ces élections, et s'il y a trop de non-réponses, nous vous avertirons que nous ne pouvons officialiser ce qui aura été obtenu. Et s'ils le passent sans l'accord de ma société, nous ferons une communication officielle à l'Académie des Sciences sur le manque de crédibilité entachant le document projeté au public.

- Et l'Académie se gardera bien de répercuter. Ce ne sont pas des foudres de courage, Smirlov, ils s'empresseront d'apporter leur caution, comme un seul homme ! Les femmes y comprises, et miss Berlington la première. Et vos précautions, vos pudeurs quasi malades, disparaîtront dans les oubliettes.

- Sauf que nous déposons des copies régulièrement. Nous les coinçons dans des endroits, avec des ressorts en-dessous, pour qu'elles sautent régulièrement en l'air, à la vue de tous, si nous avons oublié les codes qui les tiennent emprisonnés. Et en plusieurs exemplaires, pour être certains que tout le monde sera bien au courant, dans cinq, ou dix, ou cinquante ans, si nécessaire, nous ne sommes pas pressés. Il ne faut pas nous sous-estimer, maintenant que nous savons avec qui nous avons affaires... Vous remarquerez que je dis : « nous ». D'autres sont aussi pointilleux que moi. Plus, même. Alors, le vingt-quatre du mois, ce document sera projeté au public comme promis. Et en l'état qu'il sera. Et avec toutes les réserves qu'il devra y avoir, s'il doit y en avoir. Voilà ! Maintenant, Vermont, que vous m'avez fait encore perdre mon temps aujourd'hui, je vais devoir travailler jusqu'à minuit pour rattraper ce temps perdu. Inutile de venir tous les jours, je ne satisferai, pas plus demain qu'aujourd'hui, à vos caprices absurdes. Avez-vous compris, cette fois ? Allez-vous leur expliquer -une bonne fois pour toutes- ? Nous faisons ce que nous pouvons, il faudra qu'ils l'admettent. Et, qu'ils s'y fassent !

- Leur expliquer que de vagues ombres, dans un vague paysage...

- Ça se précise. Mais, jusqu'à aujourd'hui : indéterminées.

- Je vais leur dire que l'on ne voit qu'une vague ombre, au nombre de pattes mal défini, et que, malgré la montagne de solars qu'ils vous ont débloquée, ce n'est pas certain que cet extraterrestre ne se sera pas dissous d'ici là.

- Rassurez-les, nous pensons que cet être ne devrait plus beaucoup changer pour ce qui en est de sa silhouette.

- Si vous aviez à leur expliquer ces spéculations qu'ils admettent comme relevant du hasard, vous verriez que ce n'est pas si facile !

- Le fait est... Surtout s'ils veulent n'y voir qu'un électeur admiratif !

- Vous ne faites pas beaucoup d'efforts, Smirlov ! Mettez-vous à ma place !

- Mais je ne suis pas à votre place ! C'est vous l'intermédiaire entre moi et eux.

- Entre eux et vous : une nuance...

- Une nuance qui démontre toutes les difficultés que vous avez à croire en ce programme. Ils l'auront leur « Voyage » !
- Ce documentaire...
- Puisque vous vous obstinez, oui : un documentaire ! Un documentaire, parfait d'exactitude. Un documentaire qui ne sera pas trafiqué. Honnête.
- Smirlov, je ne sais comment ils vont prendre ça.
- Faites-vous persuasif !
- Et pour le délai ?
- Nous travaillerons nuit et jour et ils auront leur « voyage inter-stellaire » pour le vingt-quatre. Nous, en deux jours, nous faisons du travail. Et le logiciel, encore plus, et encore plus vite. Deux jours c'est beaucoup pour lui. Et si vous ne venez pas toutes les deux heures... Allons, ne faites pas cette tête, Vermont !
- Je voudrais vous y voir, à ma place ! Vous ne garantissez rien, sinon que ce sera prêt pour la veille des élections. Ils ne pourront pas le visualiser avant et n'auront aucun délai pour annoncer un contre-temps. Et l'on ne sait même pas si ce... si cet... « extraterrestre » n'aura pas tout du pithécanthrope !
- Dites-vous bien que s'il avait une telle tête, ce serait –déjà- un fameux hasard ! Et -entre parenthèses- une formidable chance pour vous et « eux ». Plus de 4,2 années-lumière... Songez que nous aurions pu voir apparaître un poulpe ou une guêpe ! Ou une bactérie ! Une fameuse chance, je vous dis.
- Si vous appelez ce que je vois une « chance »...
- Un tour de force, au minimum. Mais, je crois que ni vous, ni eux, n'êtes en mesure d'évaluer ce que nous réalisons. Autre chose ?
- Oh non, ça suffira. Je vais déjà passer un sale quart d'heure.
- C'est votre travail, et chacun le sien !
- Facile à dire.
- Voyez-vous quelque chose à ajouter ?
- Je vous laisserai en paix ces deux jours...
- Et ce sera bien ! Allons, Vermont : « à l'impossible, nul n'est tenu ».
- Ils vont être furieux.
- Je ne peux pas grand chose pour vous, préparez-les au pire.

**

Vermont ne releva pas ce dernier avertissement. Il avait le visage sinistre et, sur la droite, un tic soulevait la commissure des lèvres. Smirlov en déduisit que le « Chargé de relations », si ça tournait mal, jouait gros. Sa vie, peut-être.. ? Mais, après tout, pourquoi être défaitiste : l'Entité Humanoïde, qu'avait rendue l'écran, lors des essais, à ce stade, avait bien une allure vaguement humaine. Tout un faisceau de paramètres : plus de 98 %. Et plus le logiciel central avancerait, et plus les traits se préciseraient, pourquoi en douter ? Sauf à se retrouver confronté avec des données qui risquaient de balayer tout en trois secondes et proposer un être totalement différent... Ou bien : pas d'Être du tout. Ce qui annulerait ce que projetaient ces messieurs-dames, il n'y avait plus de doute sur leurs intentions.

Après tout, la probabilité avait été infinitésimale. Que Rigil ait pu produire une espèce évoluée, avec cette morphologie troublante d'analogies avec celle de l'Humain -même si elle était encore entachée d'incertitudes-, ce n'était déjà pas si mal de déterminer avec une telle précision un monde qui n'aurait pu être atteint qu'après un voyage de plus de quatre années, et autant pour le retour. Ils ne s'imaginaient pas la somme fantastique de travail que ça avait demandé ! Il avait fallu modéliser tout le

globe terrestre et le confronter avec ce qui était revenu des sondes. Toutes ces investigations avec les capteurs astronomiques, les calculs, et ce, jusqu'à l'impact de la pesanteur sur la structure de la moindre cellule végétale. Ces types du gouvernement étaient d'une incroyable mauvaise foi pour essayer de lui faire croire, par Vermont interposé, qu'ils n'évaluaient pas la performance... et faire comme si leurs calculs de réélection étaient, et de loin, un tour de force beaucoup plus délicat. Ou bien ils étaient sinistrement nuls, ou bien il fallait faire attention à des « exigences » qui, avec insistance, ne voulaient pas dire leur nom, mais pesaient sous les phrases de leur « coursier ». Parbleu, ils escomptaient qu'il accommoderait le résultat et ils lui en avaient, déjà, inculqué le principe.

Le mieux était de stopper officiellement les compilations avant le jour « J »... Ou, en tout cas, avant le passage sur les antennes, ainsi il se dégagerait toute responsabilité. De cette façon, Ils auraient toujours le loisir de stopper la diffusion s'ils n'agréaient pas le résultat, la responsabilité leur en incomberait. Et même de l'interdire -avant-, s'ils voulaient s'y risquer. Les recherches étant à l'abri, rien ne se perdrait... Mais ne pourraient être ressorties avant des dizaines d'années, le temps que quelques personnes changent ou perdent leurs postes... Ou tombent gravement malades...

Enfin : le labo avait quelques heures pour terminer. Le logiciel central parviendrait-il à globaliser un résultat « présentable » pour cette date buttoir ? Les quartz commençaient à saturer. S'il n'accrochait pas quelque complication de dernière heure qui relancerait les « peut-être » à n'en plus finir, de quoi pulvériser le délai. On pouvait espérer... Ces prochaines heures seraient édifiantes.

Mais, pour aujourd'hui, Smirlov ne se sentait plus le courage de retourner au labo.

Il décrocha le combiné...

- Smity ? Ici Smirlov... On se reverra demain matin. Oui... Je pensais y retourner pour voir ces Climats... mais leurs magouilles me fatiguent et je ne pourrais plus me concentrer. À demain... C'est ça... Bonsoir...

Smirlov raccrocha. Une fameuse équipe de spécialistes... Et tout ça pour une réélection, c'était à vous démoraliser !

**

Le matin des élections, Vermont revint... Il ne tenait plus en place et des spasmes agitaient sa joue. Il se courba vers l'écran comme si, à la seconde, sa vie se jouait... Smirlov, malgré lui, ne sut éviter une petite moue ironique que le Chargé de Relations surprit du coin de l'œil...

- Ça vous fait rire, Smirlov ? Pas moi !

- Rire ? Non. Mais souffler... Ça a bien avancé, n'est-ce pas ? La morphologie de la créature n'a pas été cassée, notez-le. C'est le signe que les éléments de la synthèse sont en voie de stabilisation.

- Si vous le dites... Moi, je ne vois pas une grosse différence avec ce que vous m'aviez montré l'autre jour.

- Je reconnais que s'ils veulent enthousiasmer les « Masses » avec cette créature...

- Bonne idée de ne pas leur avoir parlé de cet essai. Je crois qu'ils vous étranglaient sur le champ s'ils voyaient ça. Je maintiens : à peine un documentaire. Rien de plus. C'est la catastrophe !

- Que veulent-ils donc ? Leurs avez-vous expliqué la réalité, au moins ?
- Faites comme moi, essayez de deviner ce qu'ils veulent : « Le Genre Humain a gagné les Étoiles »... « Il a rencontré une civilisation »... Voilà ce qu'ils attendaient ! Reconnaissez que nous en sommes loin. J'ai tout lieu de penser qu'ils se mettront en colère, Smirlov, et vous ne vous en prendrez qu'à vous-même.
- Vous avez oublié l'essentiel : « que cette civilisation a demandé à être guidée par notre valeureux gouvernement ». Vermont, fais-je erreur ? Vous semblez ne pas plaisanter.
- Il est là, sous nos yeux... Un documentaire... Ils vont, au minimum, vous couper les vivres.
- Qu'ils coupent ! Encore bien si nous avons réussi.
- Réussi ? Tous ces milliards pour imaginer ces trucs virtuels ! Appeler ça : « réussir » ?
- Ces trucs virtuels, comme vous le dites, sont parfaitement exacts et non pas imaginés. Parfaitement semblables à une réalité vieille de, pour le moins, plus de huit ans. Le seul point qui prouve que leur électeur « dynamique et moderne » a déjà vieilli de huit ans à cette minute... Mais ils ne vont pas chipoter là-dessus, non ?
- Mais c'est ce qu'ils me diront, Là-Haut.
- Des nullités...
- Moi aussi... Je ne me prétends pas scientifique, ce qui fait que j'apprécie ce tour de force avec difficulté... C'est pour ça que je prévois mieux que vous comment ils prendront ça. C'est-à-dire : très mal. Ils ne seront pas loin de croire à une provocation. À un sabotage... Ils ont de sales caractères, le savez-vous ? C'est absolument inexploitable !
- Nous ne pouvons rien de plus.
- Quelques petits « coups de pouce » non plus...
- Qu'entendez-vous par là ?
- Je ne sais pas, moi... Accélérer un peu ceci... Retarder un peu cela...
- Oh, là !
- Cet indigène, si encore il avait l'air intelligent ! Et cette peau...
- Désolé, nous n'allons pas tripoter nos modèles pour l'habiller en queue-de-pie.
- Soyez sérieux ! Pensez à notre civilisation qui a, à peine, quatre millénaires ; qu'est-ce que ça ferait s'ils étaient...
- Ça ferait qu'après avoir obtenu des modèles exacts, nous les modifierions pour faire plaisir à des gens qui n'y connaissent rien. Nous sommes des scientifiques et nous passerions pour des fumistes quand, dans un jour futur, un collègue se penchera sur notre travail. Non, non, et non !
- Juste -un peu- le temps... Seulement : le Temps...
- Qu'ils diffuseraient avec notre caution ? Hors de question !
- C'est de la mauvaise volonté. Dès aujourd'hui je m'en lave les mains ! Dès maintenant ! Tirez un trait sur vos crédits à venir !
- Et l'on en revient à ce chantage... Dès que leurs élections seront terminées, ils couperont les fonds, élus ou pas.
- Avez-vous vu la tête qu'Il a ! Si seulement il avait trois yeux et des tentacules partout, la question ne se poserait même pas ! Mais, là, il ne faudrait pas beaucoup...
- Ça c'est la meilleure blague de la décennie ! Un extraterrestre qui devrait ressembler comme un frère jumeau à un humain !
- Totalement différent, ils auraient renoncé à l'idée de l'utiliser. Mais, là...

- Ils diront que ce n'est pas exploitable et voilà tout. Ils voudraient des bipèdes et, si mes souvenirs sont fidèles, venant les implorer ? Je vous ai déjà dit ce que j'en pensais. Pour nous, le Programme « Rigil Kentaurus » est terminé. Et ce travail n'est pas virtuel, je vous fais remarquer. Et au jour dit, notez-le !
- Ce n'est pas ce à quoi ils s'attendaient... Un documentaire tout juste bon à passer la nuit pour les insomniaques...
- Ils n'ont qu'à y aller : des astronautes en chair et en os...
- J'exprime leur pensée. Je vous le répète, je m'en lave les mains ! Vous vous débrouillerez !
- Eh bien, vous leur direz que ce n'était déjà pas si facile. Il faudra qu'ils se contentent de ce... « Voisin ». Il est parfaitement conforme...
- à vos fameux « modèles », je sais ! Depuis que vous me le répétez, je vais finir par le savoir ! Smirlov, réfléchissez : la Grande Aventure Humaine, le Grand Voyage, la Grande Exploration des Mondes Lointains, la Grande Rencontre avec les extraterrestres...
- Vous l'avez vue, non ? Cette créature est parfaitement présentable.
- J'ai vu... J'ai vu des silhouettes sur un écran ; j'ai vu un paysage un peu flou ; j'ai vu une végétation un peu étrange... En bref : j'ai vu des trucs un peu bizarres. Voilà ce que j'ai vu.
- S'ils veulent plus, qu'ils s'adressent à un producteur de films de synthèse, il leur fera ça. Nous, ce n'est pas ce créneau-là : tout est vrai, certifié. Pour la fantaisie, voir ailleurs !
- Je ne mets pas en doute... Mais qui peut croire qu'il assiste à une exploration d'un monde se situant à quatre années-lumière, ça peut être n'importe où !
- Garanti ! Nous mettons au défi quiconque émettra une réserve. C'est pour ça que nous tenons à notre éthique ! Quand vous nous suggérez de « tripoter » nos conclusions...
- Authentique ? Ça ressemble à un documentaire construit de toutes pièces en virtuel !
- Mais ce n'est rien d'autre qu'un virtuel ! Mais un virtuel qui reflète l'exacte réalité de cet endroit... Irréfutablement garanti ! Allez là-bas et vous ne verrez rien d'autre que ce qui défile sur cet écran. Vous pensez bien que nous avons écarté le moindre doute pour n'intégrer et calculer que "le vrai". Sinon, plus rien ne serait crédible.
- Bien sûr que je le sais, vous me le répétez assez depuis des mois ! Le – vraisemblable- ne vous intéresse pas, quoi ! Vous, vous voulez -du vrai-... Là ! Arrêtez là, Smirlov ! (Smirlov fixe l'image...). Regardez-moi ce zigoto et sa face d'ahuri ! Vous n'allez pas me dire qu'il n'y aurait pas eu moyen de le faire « évoluer » de quelques siècles, non !
- Nous nous y refusons catégoriquement.
- Vous exagérez toujours. Vous confondez aménagements et falsifications. Un zigoto « présentable »... Avec autre chose que cette espèce de peau crapoteuse sur le dos.
- C'est son milieu, il en dépend. Ne vous plaignez pas : un biotope différent et il avait des écailles ! Celui-ci a inventé la peau cousue.
- Peau cousue -usée- mais, pas de l'étoffe tissée ! Même pas du grain à moudre... Pas moyen de me rendre cet extraterrestre un peu plus présentable, alors ? C'est votre dernier mot ?

- Restent quelques heures, on peut gagner quelques précisions sur le degré d'évolution... Mais aller à la pêche d'infimes détails dans un modèle c'est prendre beaucoup de risques : cet indigène est peut-être moins évolué que nous pouvons le définir à cette minute, et si l'on poussait plus loin le détail...
- Ah, vous avouez que l'on pourrait !
- Je ne « peux » rien. Seul le logiciel central est maître. Je vous vois venir !
- Qu'est-ce que ça coûterait ?
- L'honneur du laboratoire. L'honneur de la Science.
- Qu'est-ce qui empêcherait de diffuser une version rectificative par la suite ?
- L'honnêteté scientifique. Nos principes.
- Il n'y a que vous...
- ... à faire du sérieux, je le sais et j'en suis fier. Ce ne sont pas les autres labos qui manquent pour ce genre de trucage. Et -certainement- pour bien moins chers que nous, et pour cause. Avec ces pingres qui n'y connaissent rien... Seulement, voilà, je vais vous le dire, Vermont : ils veulent se prévaloir de la réputation de notre labo pour présenter au « bon Peuple » un sauvage pas trop archaïque sur lequel ils pourront se pencher avec bonté et condescendance. Et tout ça pour se faire réélire, dans la foulée, en profitant de l'émotion suscitée. Désolé, nous ne sommes pas clients ! Vous en demandez de trop. Ils se satisferont de ça et, tant pis pour leur prestige. Qu'ils aillent voir des charlatans !
- Vous dites ça le dernier jour, vous me mettez au pied du mur... Et si nous attendions quelques heures ?
- Vos amis feront une attaque cérébrale s'ils ne l'ont pas vu avant. Mais... je suppose que nous aurons obtenu des images plus nettes dans une petite demi-heure. Un paysage moins uniforme... Et, on peut l'espérer, tout de même : un peu plus de variétés dans la végétation. Pour le reste...
- Son habit ? Faire en sorte que les teintes des tissus soient plus... disons... chatoyantes. C'est affaire de teintures et non pas de technique, rien que du hasard, non ? Les sauvages utilisaient des plantes jadis pour obtenir d'autres coloris, c'est prouvé ! Alors... des plantes... ce ne sont pas les variétés qui manquent sur cette planète...
- Effectivement. Ça je veux bien.
- Et un habit un peu moins archaïque. Quelques huttes d'une facture disons : correcte. Je ne demande pas le Ciel ! Et, puisque logiquement il doit parler : quelques mots...
- En américain, bien sûr, pour que toutes les électrices et les électeurs le comprennent clairement. Doit-il avoir été sanctifié par Hollywood ?
- ... Et un peu moins trouble...
- C'est trouble ? Vous n'imaginez pas les quantités astronomiques de calculs et d'extrapolations mathématiques pour obtenir ces dix minutes de projection !
- C'est trouble...
- Encore plus net que cet indigène ne voit lui-même son environnement, si ça se trouve.
- Ce n'est pas sur votre conseil qu'il améliorera sa capacité visuelle...
- De l'humour, Vermont ? « Il » va vous prendre pour un rigolo ! L'ennui est que c'est -déjà- une escroquerie. Ces ombres qui se déplacent : c'est la première rencontre réelle avec des voisins extraterrestres. Des voisins que nous ne verrons peut-être jamais en chair et en os avec des politiques aussi bornés. Car, le savez-vous, avec les modèles que nous avons mis en perspectives, nous pourrions « visiter » tous les mondes sur lesquels nous aurions pu glaner suffisamment de

renseignements. Au minimum : vingt planètes ! S'ils voulaient –seulement- faire tourner leur planche à billets au lieu de se soucier de leurs fortunes...

- Vous y allez un peu fort, non ?

- Oui et non : des moyens financiers en relâchant leur pression sur la monnaie fiduciaire, un minimum d'informations, du temps, de bonnes archives, et nous serions en mesure « d'expédier » sept milliards de terriens en week-end de l'autre côté de Bételgeuse dans une trentaine d'années.

- Les arrières-arrières petits enfants de nos arrières-petits enfants en seront enchantés...

- Ça ne ferait peut-être pas réélire systématiquement nos « Élités » à chaque fois, mais ce serait vrai. Nous sommes capables, à présent, d'après les composants d'une planète, son âge, son climat et toutes ses données, de dresser un portrait robot très affiné. Ça nous a pris du temps et nous avons mangé du solar, mais ça valait le coup, non ? Ces silhouettes que vous voyez sont très approchantes de leur morphologie réelle.

- Smirlov, ne plaisantons plus ! Ces silhouettes à trois cents mètres sont bien aimables mais...

- Nous allons les rencontrer.

- Puisque vous en parlez... Cette... « rencontre » ... Car c'est ça qu'ils voulaient, au gouvernement.

- Je vais accélérer le défilement... « Quatorze minutes et trente-quatre secondes »... C'est là qu'on « Le » voit de plus près : Il s'est détaché des autres dont vous voyez les silhouettes tout juste tracées, à l'arrière du plan. Là... Il est à une vingtaine de mètres, environ... Il se rapproche jusqu'à dix ou douze mètres... On ne voulait pas l'amener trop près parce que l'on risquait de mettre en évidences des différenciations trop marquées. À ce moment, il sort de l'ombre de cet arbre, on va le voir mieux... Là ! Nous avons situé la scène au tiers de la journée pour éviter les outrances du zénith ou de l'obscurité.

- Humoristique...

- La lumière n'est pas rasante.

- Ils n'ont pas le dépit fair play, croyez-moi, Smirlov... Ils n'ont déjà pas une très haute estime des votants... Alors celui-là... Un petit coup de pouce sur le faciès ? Non ? Un front un peu moins obtus ?

- ... mais que cet extraterrestre « reste émerveillé par la prestance de Monsieur le Président » quand même ?

- Plaisantez, plaisantez, Smirlov, vous avez raison de faire provision d'humour ! Voyez, Smirlov, je suis conciliant : je comprends votre humour. Mais, par pitié, qu'est-ce qui pourrait rendre cette face d'abruti un peu moins stupide !

- Calamiteux, notre ET ? Vous le voulez béat d'admiration ?

- Disons : étonné. Remarquez que je ne lui demande pas, ni de l'admiration, ni de l'enthousiasme, ni de l'extase.

- Ouf !

- Ce « type » peut faire une rencontre qui le sorte de sa grisaille ordinaire, non ?! Une surprise : ce serait logique ! Et il ne peut pas y avoir que des jours nécessairement sinistres ou dangereux dans une vie de sauvage, tout de même ! Vos « modèles » comprennent obligatoirement cette possibilité, j'en mettrais ma main au feu. Le genre de petit « coup de pouce » que vous pourriez admettre...

- Que je pourrais admettre, si...

- Il s'agirait de le rendre moins anonyme. Plus expressif...

- Plus... « humain », dites le mot !

- Oui !
- Non.
- Non ? Vous m'avez eu, Smirlov, j'essayais pourtant de trouver une solution.
- Il n'y en a pas.
- Si ! Nous avons quelques heures devant nous et je vais vous proposer un scénario qui aura le mérite de maintenir la rancœur de vos philanthropes dans des limites moins virulentes. Voilà... Vous stoppez la recherche à quinze ou seize heures, par exemple... Et vous l'annoncez officiellement. Ensuite, nous consacrons quelques quarts d'heure, de quoi rendre présentable ce...
- Non !
- Je m'explique mal...
- J'en suis persuadé : très bien. Vous vous expliquez très bien.
- Alors, rendez-le méchant, rien de tel pour ressouder une nation ! Un tout petit peu plus méchant... Un ennemi... Les gouvernements adorent les « ennemis » !
- Avec un gourdin ? Non ?
- Pfff... Ça devient de la mauvaise volonté ! En tous cas, c'est ce qu'ils penseront.
- Et vous le penserez aussi. Et vous le pensez déjà.
- C'est que je ne voudrais pas qu'il vous arrive des ennuis, Smirlov ; dans leurs têtes, une réalisation parfaitement sincère qui leur porte un préjudice ne peut être qu'un acte malveillant, vous ne les referez pas. Alors, je m'efforce de trouver un équilibre.
- Ce sont carrément des menaces, dites-le ?
- Mais non ! Si je me suis fait aussi insistant, tous ces derniers jours...
- Vous pensiez surtout à votre avancement.
- Aussi, bien sûr, pourquoi le nierai-je ? Mais, avec ça, il est plus que compromis. Mais ce n'est pas ce à quoi je pensais, il y a plus grave. Croyez-moi, ce ne sont pas des plaisantins, leur humour n'est que pour la Galerie. Je vous propose un scénario pour cet après midi, Smirlov, car il n'est plus temps de tergiverser.
- Je vous écoute.
- Nous stopperons la recherche. Par exemple : dans une ou deux heures. Vous enregistrez officiellement cette heure de clôture de la procédure. Nous leur signalons qu'à leur attention vous rendez présentable ce document : ça fait, disons-le, dix-sept heures... On le leur bascule en insistant sur le fait qu'ils peuvent faire des remarques auxquelles vous vous efforcerez de répondre : disons dix-huit heures... Vous faites ce que vous pouvez et... dix-neuf heures arrivent. Mais comme c'est la limite pour le passer sur toutes les consoles, alors on en avertit l'Office... qui le programme aussitôt. Une petite heure de cafouillage : il ne sera plus très loin de vingt heures... Ils le diffusent. Ça passe. Et tout le monde est content. Tout le monde est content car nous sommes intelligents : car nous aurons "aplani", prudemment, ces petits détails. Des petits détails que nous aurons passés, préalablement, en revue, d'ores et déjà, parce que nous sommes intelligents. Ça vous va ? Pas de compromissions pour vous ! Un concours de circonstances, éventuellement fâcheux, mais nous sommes couverts.
- Nous ?
- Que croyez-vous ? Que j'en ressortirais indemne si ça devait mal tourner ?
- Je l'ignore.
- Ils seront intraitables, ce sont des rancuniers qui me poursuivront par personnes interposées, s'il le faut, pour avoir ma peau. Alors ? Nous commençons ? Il ne nous reste que peu de temps... Par exemple : pas obligé de choisir un

amérindien ni un asiatique, un européen ferait l'affaire. Un celte, par exemple. La machine « lui » présentera un interlocuteur bien habillé... Pas forcément avec la tête de notre Président : ainsi l'honneur de votre labo sera sauf et l'on ne pourra pas l'accuser de complaisance ou de retour d'ascenseur. On suggère, c'est tout : les quatre cinquièmes, vue arrière... L'épaule et le bras : le plastique argenté de la tenue du cosmonaute.

- Scaphandre ?

- Non : genre « habit curieux »... Il existe bien des renards blancs, sur Terre ! Un écran de poignet, ou alors un diffuseur d'ultra sons : ça justifierait que votre indigène soit surpris et qu'il se demande d'où « ça » sort.

- La montre-bracelet doit-elle avoir été taillée dans un os d'aurochs ?

- Ce que vous êtes drôle... Ce ne sont que des suggestions « plausibles » que je vous présente !

- J'aime ce qualificatif : « plausibles »...

- On reste dans votre fameuse « fourchette ». Et on sait comment, logiquement, il réagira... Pas de surprises. Et tout le monde est content. Une rencontre rapide, parfaitement authentique, dans les conditions données.

- Données...

- La machine peut imaginer. On fait ça très court : il amorce un mouvement et...et puis on coupe ! Seulement un cri.

- En caraïbe ?

- Je préfère ne pas répondre. Ça resterait logique, non ? Et comptes tenus : on serait en parfait accord.

- Compte tenu que nous aurions délibérément court-circuité la machine et son logiciel. Mais ce n'est qu'un détail je suppose ?

- Nous en étions aux « probabilités admissibles ».

- Parmi cent mille autres...

- Mais : « possibles » ! Vous avez stoppé le programme à une heure précise et cette éventualité était « possible ». Vous-même, auparavant, par une Communication dans une quelconque revue, aurez signalé le fait. Ça vous convient ?

- Parbleu ! Les spectateurs ne retiendront que cette dernière scène : on les aura bernés, avec la caution de –ma- société, rien de moins. Vermont, je vous préviens qu'il ne faudra pas m'en demander plus ! Nous allons la programmer, votre rencontre bidon ; mais croyez bien que le Labo prendra toutes ses précautions ! Y comprise celle de remettre cette version tripatouillée un peu plus tard : cinq minutes seulement avant son passage sur les câbles du Ministère. Ça ôtera l'envie à vos petits copains de la modifier encore plus. Avaler un orvet, passe encore, mais pas un python !

- Mais je ne vous en demandais pas plus ! Vous stoppez le document juste au moment où la créature tombe en arrêt, et... si le logiciel de la prononciation concorde, elle pousse un borborygme quelconque.

- Ça ne pourra être que du plus pur celte !

- Smirlov, ayez pitié de moi ! Je vous assure qu'il ne reste plus beaucoup de temps pour la plaisanterie. Une expression et un mot, un peu compréhensibles, et puis stop : il ne restera –à peine- qu'une heure...

- Pour bidonner cette comédie.

- Cette « comédie », oui, puisque vous y tenez ! Une comédie qui nous évitera beaucoup de désagréments, croyez-moi ! Ces messieurs-dames seront enchantés, ou presque, et ça les freinera dans leurs envies d'envisager des colères autrement plus brutales. Si vous saviez... Dire qu'ils vous tresseront des lauriers si ce

scénario se réalise, ce sera déjà beaucoup avoir présumé de leur magnanimité. Quant à espérer une place dans une future tribune ...

- De ça, je m'en moque ! Mais, peut-être pas vous, Vermont ?
- On vous oubliera, Smirlov, mais pas moi ! Tous ces jours à venir, c'est moi qui essuierai les plâtres !
- Donnez votre démission !
- C'est malin... Puis-je vous faire confiance pour ce figolage final ?
- On va vous cuisiner votre ragoût, Vermont ! Cinq minutes avant l'heure exacte, il sera prêt. On va en faire un Gaulois de votre extraterrestre ! Un Gaulois de « Rigil Kentarus »... Si je m'étais attendu à ça !
- Les contingences politiques... On ne peut pas vivre dans sa tour d'ivoire, Smirlov. Je vous remercie vivement, professeur. Et j'ai hâte que ces élections se terminent ! Je suivrai la retransmission.
- Et s'ils n'étaient pas élus ? Et que les autres...
- C'est que votre Gaulois n'aura pas plu aux foules. Mais n'espérez pas de ceux qui viendront après : vous savez, quand on a déçu les uns...
- -Votre- Gaulois, Vermont. Le -vôtre-, pas le mien ! Mais si la poursuite du Programme, au cours du mois prochain, détermine une créature radicalement modifiée, vous vous débrouillerez avec votre Rigilien bidonné !
- ... Oui... Eh bien... ils stopperont la diffusion. Et nous irons chercher une autre planète, pas vrai ?!
- Pour recommencer ?
- Non, pour nous donner du large ! Parce que... Disons que ce serait un coup dur. Je croise les doigts.
- Décidément, Vermont, il sera difficile de vous faire admettre ce que sont les rigueurs de la quarzo-informatico-scientifique ! Bien... Je vous bricole votre rencontre et vous ferez en sorte d'oublier -à jamais- que notre labo a existé. C'est bien compris ?
- Parfaitement compris. Et merci.

**

« Espérons »... Vermont n'avait pas relevé, bien trop heureux d'avoir obtenu, in extremis, quelques écarts des centres de gravité des fourchettes. Mais, lui, s'était laissé attendrir et il ne restait que quelques heures pour juguler le Logiciel, pour le dériver sur cette chute dont l'objective orthodoxie scientifique ne tolérerait plus la moindre altération par la suite, sous peine d'en pâtir irrémédiablement. Déjà, prétendre encore qu'ils étaient à l'extrême centre du point d'équilibre des résultantes... C'est que, Vermont, apparemment, et bien qu'il ait tenté de dissimuler les effets des menaces par ailleurs entendues sous un vocabulaire anodin ou des allusions, présageait des affres redoutables. Un avertissement dont le sérieux des conséquences ne pouvait être mis à caution. Cela avait transpiré des mots... (« Vous ne les connaissez pas... »). Ceux du gouvernement avaient dû être suffisamment précis dans leurs menaces pour le mettre dans un tel état de pression. Quasiment de la charité d'avoir lâché sur ces points...

Maintenant, il fallait mettre toute l'équipe sur ce charcutage final. Mais le ministère n'aurait cette ultime version qu'au dernier moment et, si elle ne les enchantait pas... Ils retireraient l'émission en invoquant un contretemps de dernière minute... ou abdiqueraient et découvriraient les images en même temps que les auditeurs. Censure ou pas : le choix, à cinq minutes du « 20 heures ». À eux de

remuer leurs « pompon girls » pendant quinze minutes, le temps d'un « interlude », pour retarder, ou pour en arrêter brutalement la retransmission, s'ils estimaient que cet Extraterrestre Bidon ne faisait pas leur affaire.

Un Gaulois ! À plus de quatre années lumière ! Si le logiciel avait été humain, il en aurait fait une crise cardiaque. Mais ce serait lui, Smirlov, qui encaisserait...

Il fallait introduire ce détournement quelque peu fallacieux dans le mémoire, pour le cas où quelque confrères s'aviserait de fouiller, puis il se mettrait au travail.. Quelques heures, ce ne serait pas de trop pour clore ce « documentaire ». Des années de travail rigoureux et bâcler cet ambitieux projet par une pitrerie !

Mieux valait en rire qu'en pleurer. Smirlov dégagea le Logiciel Central et entreprit de restreindre les Secondaires, progressivement, pendant que ses assistants façonnaient le prolongement virtuel de la vision encore vaporeuse.

La scène se précisa...

Le sentier, puis les pans d'ombres des arbres proches apparurent, d'abord par larges taches grises... Puis elles se colorèrent, alors que le paysage finissait de se révéler. La silhouette était là, au second plan. Deux autres se dessinèrent en même temps que l'ensemble de la scène finissait de se construire. Trois êtres... Pourquoi le logiciel avait-il en pêcher « trois » ? Mystère ! Tout bonnement pour schématiser une aptitude à vivre en groupe, probablement. Mathématiquement, un gréganisme dûment estampillée, figurée par ce nombre ? Certainement aussi : une autre déduction tirée du premier marchand en tête, alors que les deux autres suivaient à quelques pas...

Un visage qui avait quelque chose d'étrange. Plus « ramassé », comme l'ensemble du corps. L'extraterrestre était plus massif, un effet de la pesanteur différente : les logiciels avaient pris en compte le squelette, les muscles, la démarche... La créature aurait des difficultés pour ne pas trahir sa « celtitude » fabriquée ! Smirlov relança les calculs et l'être changea de position. Une démarche qui avait comme une puissance menaçante... Que les autorités n'apprécieraient que modérément, on pouvait le supposer. Tant pis !

Mais, telle quelle, et dans cet accoutrement, ça demeurait une vie attardée par rapport à l'Humain contemporain. C'était bien le moins ! Affublé d'un archaïque vêtement, ce vague humanoïde ne pourrait qu'être stupéfié par un habit incommensurablement plus élaboré que le sien, c'est sur ce concept que l'on pouvait construire la scène qui court-circuiterait...

« Moins cinq mille à plus quinze cents... ». Ça n'aurait pas coûté à Smirlov de lui octroyer un tissu –tissé- s'il n'y avait eu cette déontologie. Mais, hors de question de tricher plus : les découpes de peau auraient été encore plus frustrées à moins « cinq mille ». La fourchette englobait une période évolutive pour l'habillement... Si le Programme avait été respecté jusqu'à son terme, qui certifierait qu'à cette minute l'étude resterait encore fidèle à cette position verticale ? Quelques données, et même cette fourchette, pouvaient faire basculer dans le –moins- un million d'années ! Une pichenette d'un logiciel secondaire et le Central déraperait carrément et irrémédiablement vers le paléontologique, et le « celte », cassé en deux, peinerait à reconnaître sa « petite fille » Lucy. Et Vermont, dans la foulée : viré comme un malpropre incapable !

À y réfléchir, ils avaient -tous- eu une singulière chance... Sauf que cet être, qui n'avait rien demandé, à qui que ce soit... Cette pensée fit réfléchir Smirlov quelques instants. Parler signifiait –réfléchir-, ils avaient mis le doigt dans un engrenage ô combien redoutable ! Enfin, il n'y avait plus qu'à espérer.

Avoir un habit fait de découpes de peaux cousues grossièrement et tomber nez à nez avec une apparition revêtue d'un habit et de bottes de fibres de métal enrobées de céramique d'un blanc cuivré avait de quoi choquer, comment allait s'en tirer les logiques du Programme ?

Smirlov et Smity ne purent s'empêcher de fixer l'écran jusqu'à ce que l'autochtone ait encore parcouru les quelques mètres...

Il ne fallait pas qu'il fût trop près : une apparition quasi-surnaturelle à moins de dix mètres aurait fait bondir n'importe quelle personne en arrière, même la plus évoluée ! C'était à cette distance approximative de dix mètres qu'il fallait introduire le « Visiteur ». Et bien se garder d'une image par trop tranchée ; déjà vive, du seul fait de la tenue... Il fallait que cette venue fût estompée, n'apparaître que progressivement... Et choisir un moment adéquat ! L'instant où l'Être, observant le paysage, ramènerait son regard sur la perspective du chemin quotidiennement suivi...

Il fallait créer cet instant...

Smity créa l'à-coup à une distance de vingt mètres ; puis Smirlov revint aux secondes qui précédaient. Le film prit son nouveau cours.

Il n'y avait rien de choquant : le mouvement de la tête était, même, très naturel. Le logiciel avait intégré la modification efficacement.

Smirlov et Smitty observèrent le nouveau déroulement...

L'apparente distraction de l'ET pour le décor n'était que très brève. Mais parfaitement crédible : la face de brute revint de façon très naturelle pour la direction choisie précédemment. C'était un moment délicat mais intéressant, car exploitable. Sinon il aurait fallu lui baisser le regard pour le relever ensuite. Autant faire l'économie de ces modifications... Et autant changer le moins possible de la version théorique originale construite par l'ordinateur : ce serait à ce moment-là qu'il découvrirait la Personne qui venait dans sa direction.

Instant crucial : devait-il s'arrêter et laisser venir à lui l'Émissaire Terrien. Ou alors l'inverse ? Ou se jeter...

Smirlov hésita... Puis il opta pour laisser se dérouler la marche de la Créature : Elle avancerait, non convaincue de la véracité de ce qui était apparu dans son champ de vision, sur son parcours familier... Vermont serait content : ce n'était pas au futur président « élu » de faire les premiers pas !

Restait l'approche de l'ET. Hors de question de lui façonner un visage transfiguré par l'émerveillement : il continuerait de progresser, à la même allure, en conservant cette sorte d'expression neutre, sérieuse, comme quelqu'un que ne paralyse pas son mental, qui ne se fie pas à sa première vision pour se faire une opinion. C'est seulement à huit ou neuf mètres que l'on introduirait un ralentissement. Comme une hésitation. Ce qui plairait aux personnages qui se profilaient, eux, derrière Vermont. Et, maintenant : le « Contact » !

Il répugnait à Smirlov de fabriquer une quelconque déclaration. Et, même : d'en susciter une. Il regrettait déjà d'avoir accepté toutes ces compromissions.

Il lui fallu se persuader que Vermont y risquait plus que sa place pour que Smirlov parvienne à rassembler sa concentration et ne reprenne le problème. Ce n'était plus délicat, mais vital. Et le temps filait...

« Le Contact ».

Décemment : attribuer au simili-Président une déclaration ampoulée à un indigène, pour le moins interloqué, aurait fait passer l'humain pour un idiot. Donc : le premier son revenait de droit à l'Indigène. Un peu arbitraire, mais...

Et puis, ensuite et surtout : quel son ? Car il ne s'agissait pas que d'émission mais aussi de propagation dans l'air de Rigil. Donc : aussi de réception. Alors là, spéculer

sur les spectres de la voie, de l'onde, du tympan de la Créature, menait vraiment loin. Trop loin. Laisser faire l'ordinateur était plus sage. Et si, au dernier moment, cette Créature se singularisait par une aptitude extrême au silence, il serait toujours temps au Ministre, en embouchant un micro, d'ajouter quelques mots de son cru, et garantir, ainsi, la rigoureuse intégrité de l'ET, et... de la sincérité de l'originel document... De même, pour le cas où l'ordinateur émettrait quelques borborygmes. Ça n'empêcherait nullement de servir la même phrase que dans le premier cas... Une phrase que Smirlov -au grand jamais- ne voulait connaître.

Quant à l'éventualité d'un discours en un quelconque charabia de la Créature... Attendre qu'il se termine. Ou bien : l'interrompre. Même solution : le micro. En résumé : il avertirait auparavant Vermont qu'il « retirait ses billes » à partir de cet instant du film... De fait : les quelques dernières dizaines de secondes, puisque l'essentiel n'était qu'un voyage dans la stratosphère, l'atmosphère, et les différents paysages de plaines et de montagnes, l'apparition du Rigilien ne venaient qu'en toute fin.

Et maintenant ? Eh bien, maintenant, il n'y avait plus qu'à laisser travailler la machine jusqu'à 19 heures 45 minutes, puis envoyer le dernier cru du « voyage » sans même avoir eu le temps de visionner les derniers instants. Et ce que la machine aurait élaboré, à cette heure ultime, il le transmettrait à Vermont et aux autres... À eux de découvrir et de modifier ! Si le Ministère se jetait sur la fin pour la modifier de fond en comble et dans la précipitation, il se rendrait vite compte que le temps dont il disposait rendait la manœuvre quasi impossible à réaliser, sauf de prendre le risque de détruire toute la structure du scénario. Il aurait tout juste quelques dizaines de secondes pour trouver une phrase, censée être à la gloire du Futur Élu, et retenir leur souffle dès la réponse. Si réponse il y avait... Quelques secondes, en dernière extrémité... Et tout le temps d'en ajouter une, en bout de représentation, après le « 20 heures », pour avouer que le résultat catastrophique n'était dû qu'à leur intervention ! Et le tour serait joué. Et lui, Smirlov, s'en serait tiré au mieux. Voilà.

L'heure approchait. La machine semblait avoir accompli ce que les suggestions lui avait demandé car, la valse des programmes se ralentissait. Dans quelques minutes, les voyants se seraient apaisés...

Smirlov tapota sur le carter ce qui attira l'attention de Smity...

- À dix-neuf heures quarante-cinq, pile, vous envoyez le « bébé » au code Vermont... Ce code doit être celui du Ministère, sans doute. Dès l'accusé de réception, nous enregistrerons cette copie aussi. Et n'y touchez plus ! Il suffit qu'ils l'aient -avant- vingt heures... Au Ministère, s'ils la gardent trop longtemps, ils en seront pour leur responsabilité. Et, quant à leur éventuel « charcutage », nous nous en lavons les mains... Je vais téléphoner à Vermont pour l'informer de ce processus. OK ?

- Compris, Professeur...

**

À 19 h 55 m, Marc Smity avait envoyé l'ultime version, celle « retouchable », au Ministère. La première, dûment enregistrée, avait été envoyée à l'Institut. Au « vingt heures », tout le labo se rassembla devant l'écran du laboratoire pour découvrir les ultimes secondes du « Voyage ». Sur l'écran de TV de la chaîne publique, le « documentaire » était commencé : le Ministère devait être sur les dents, devait manger ongles et revers de veston, en rage d'avoir compris qu'on ne leur avait pas

laissé de temps. Ou ils s'étaient tous précipités sur les dernières images pour ajuster quelque pompeuse déclaration, mais ça c'était leur affaire !

Mais le délai passait bien vite et le « Rigilien » était à peine installé sur « son » chemin... Une étroite sente dont les méandres épousaient les courbes de niveau d'un petit vallon... (Pourquoi pas ?).. Une rivière impétueuse roulait un flot puissant. Le programme « pluviométrie » devait traduire un climat particulièrement humide car il en avait « rajouté » : de lourds nuages semblaient prêts à s'abattre d'un ciel bas et grisâtre. Partout, une végétation à plusieurs niveaux, épaisse, couvrant les collines, jusqu'à leurs sommets... Smirlov scruta l'image diffusée... Le logiciel central ne s'était pas laissé « impressionné » par les exigences du Gouvernement, si exigences il y avait eu : un petit quelque chose trahissait des « anomalies » dans ce visage, comme le précédent, la veille. Les pommettes étaient un peu basses. Le torse toujours plus massif...

La machine s'en était tenue à ses données premières. Vermont avait dû insister lourdement sur ce point auprès de ses Supérieurs, que vouloir interférer c'était prendre le risque de le voir éclater et de faire apparaître un être totalement différent...

C'est à cet instant que la sonnerie du combiné se manifesta et que la voix de Vermont se fit entendre...

- Smirlov, il faut lui faire dire quelque chose !
- Dites-le vous-même ! Je vous en laisse la responsabilité. Vous le pouvez encore.
- Non ! Ils veulent que ce soit vous, qu'il n'y ait pas de bug. C'est bon comme ça, mais faites-le parler, Smirlov ! Un mot. Rien qu'un mot !
- Que voulez-vous que je lui fasse dire, ce n'est pas moi qui commande les programmes ! Le Programme Central a dû combler ce vide puisque l'enregistrement dure encore trois minutes. Faites comme moi, attendez !
- Mais si...
- Trois minutes encore. Chut ! Écoutez-le !

...

Effectivement, des sons avaient été émis... La voix de Vermont explosa dans le haut parleur...

- Qu'a-t-il dit ? Qu'as-t-il dit, Smirlov ?!
- Il a dit : Primus inter pares. Ce qui signifie que le président d'une république n'est que le « primus inter pares », le premier entre « ses égaux ».
- C'est bien ! C'est bon ! C'est très bon !
- Chut ! Ça continue. Nous aussi nous écoutons, Vermont.

...

- Smirlov ! Qu'a-t-il dit ?
- Il a dit : « plaudite, cives ». Ce qui signifie : « citoyens, applaudissez »
- Il remercie le Gouvernement ? C'est ça ? Il le remercie ?
- Non...
- Alors quoi ?
- C'est ce que les acteurs latins déclaraient à la fin d'une pièce de théâtre pour inviter les spectateurs à les applaudir.

- Ah ? C'est désobligeant pour le Président, alors ?
- Un peu...
- Alors , arrêtez-le ! C'est une catastrophe !
- Impossible d'arrêter la version dernière, celle qui passe aux Informations en ce moment-même. Faites-le vous-même, vous seuls le pouvez, au Ministère ! Chut, il continue...

...

- Qu'a-t-il dit ?
- Il a dit : « quid movi »
- Il nous provoque ?
- Non... Il ne nous provoque pas. Il nous demande ce qu'il y a de « nouveau ».
- Je ne comprends pas...
- Lui, il a tout compris. Oui, je crois qu'il a tout simplement tout compris. Attendez, il semble conclure...

...

- Hein ? Traduisez-moi ça en clair, Smirlov !
- Eh bien... En clair ? On peut dire qu'il a exprimé un agacement.
- En clair !
- Eh bien... Eh bien... On peut traduire par : « et maintenant, lâchez-moi la braie »

van_malaerth_sf2@tiscali.fr

<http://www.van-malaerth-sf.fr.fm/>